



Alerte en matière de recherche:

Variables connues en matière de prévention primaire de la violence conjugale: preuves obtenues jusqu'à maintenant et rôle possible du Nurse-Family Partnership

La violence conjugale (VC) est un important problème de santé publique auquel sont associés des taux élevés de morbidité et de mortalité, en particulier chez les femmes. En attendant les résultats des essais évaluant l'efficacité de l'intervention en VC du Nurse-Family Partnership (NFP), il est important de se tenir au courant des mises à jour publiées dans la littérature au sujet de ce que l'on sait en matière de prévention de la VC. La section qui suit résume les variables connues à ce jour lorsqu'il s'agit de freiner la VC avant même qu'il n'y ait une quelconque exposition.

Variables connues à ce jour dans le domaine de la prévention primaire de la VC

Les efforts axés sur la prévention primaire de la VC se sont concentrés sur des programmes d'éducation visant à prévenir la violence dans les fréquentations, qui est souvent perçue comme étant un précurseur de la VC. L'accent a surtout été mis sur les changements au niveau de l'attitude, des connaissances et des aptitudes; les études ayant évalué les déclarations des victimes de violence dans les fréquentations sont moins nombreuses. À ce jour, aucune étude n'a mesuré les résultats pour la santé du point de vue physique ou émotif. Deux examens systématiques ont été réalisés sur ce sujet; les deux examens portaient surtout sur des programmes scolaires et communautaires offerts à des élèves de niveau intermédiaire ou secondaire^{1,2}. Le premier examen, qui regroupait 11 études, a isolé deux programmes évalués dans le cadre d'essais cliniques randomisés (ECR) (Safe Dates³; Youth Relationships Project³) qui avaient signalé une incidence positive de l'intervention sur les comportements. Safe Dates, un programme universel qui compte des séances en classe et des activités communautaires à l'intention des élèves de 11^e année, a fait ressortir des réductions dans les taux de violence physique, de violence physique grave et de violence sexuelle, mais non pas dans le taux de violence psychologique, au sein du groupe d'intervention par comparaison avec les groupes témoins. Le Youth Relationships Project³ était en fait un programme ciblé d'activités en classe et d'activités communautaires destiné aux jeunes de 14 à 16 ans ayant des antécédents de mauvais traitements durant l'enfance. Les participants à l'intervention ont signalé moins de cas de violence physique par comparaison avec les groupes témoins. Les auteurs de l'examen ont jugé que ces deux études étaient de bonne qualité, mais ont qualifié les données probantes de prometteuses puisque d'autres travaux de recherche sont nécessaires.

Fellmeth et ses collègues² ont intégré 38 études à leur examen systématique et ont mené une méta-analyse d'un sous-ensemble de 33 études, dont huit études évaluant des épisodes de violence dans les relations et quatre études traitant du comportement par rapport à la violence dans les relations. La méta-analyse n'a révélé aucun signe d'un effet statistiquement significatif des interventions sur les résultats associés à des changements dans les épisodes de violence dans les relations ou à des changements de comportement rattachés à de la violence. Les auteurs ont conclu qu'aucune preuve ne vient démontrer que les programmes d'éducation et de perfectionnement des compétences ont une incidence lorsqu'il s'agit de prévenir la violence dans les relations et les fréquentations. Les résultats obtenus de ces deux examens sont prometteurs, mais contradictoires.



Bon nombre d'autorités recommandent une collaboration entre les services sociaux, juridiques, de santé et d'éducation pour promouvoir les programmes et politiques de prévention de la VC, entre autres pour sensibiliser davantage les gens. Cependant, les preuves scientifiques rattachées à de telles approches sont insuffisantes et doivent être évaluées.

Décrit dans un mémoire de recherche connexe, l'essai touchant la VC du NFP permettra de mesurer si notre intervention entraîne une diminution du premier acte de VC ainsi que de l'exposition subséquente à la VC. Il faut également déterminer si la réduction de l'exposition des enfants à la VC mène à une diminution de l'exposition à la VC à l'âge adulte; il serait possible d'obtenir de l'information de cette nature en assurant un suivi à long terme des enfants faisant partie du présent essai.

Références

1. Whitaker DJ, Morrison S, Lindquist C, Hawkins SR, O'Neil JA, Nesius AM, Mathew A, Reese L. «A critical review of interventions for the primary prevention of perpetration of partner violence.» *Aggress Viol Behavior* 2006;11:151-166.
2. Fellmeth GLT, Heffernan C, Nurse J, Habibula S, Sethi D. «Educational and skills-based interventions for preventing relationship and dating violence in adolescents and young adults.» *Cochrane Database Syst Rev* 2013;6:CD004534.
3. Foshee VA, Bauman KE, Arriaga XB, Helms RW, Koch GG, Linder GF. «An evaluation of Safe Dates, an adolescent violence prevention program.» *Am J Public Health* 1998; 88:45-50.
4. Wolfe DA, Wekerle C, Scott K, Straatman AL, Grasley C, Reitzel-Jaffe D. «Dating violence prevention with at-risk youth: a controlled outcome evaluation.» *J Consult Clin Psychol* 2003;71:279-291.